

Fonds André Ryckmans

Sommaire :

- Editorial : la démocratie ?
- Une petite ONG : Notre raison d'être
- Le prix André Ryckmans 2014 p. 2
- Un bilan p.3
- Des projets p.3
- Coordonnées p. 4
- Remerciements et envoi p.4

La démocratie dans le monde, en sursis ou en recherche ?

La démocratie est en crise, « en miettes », disent certains. Elle souffre de maux répétés, de désaffection voire de critiques acerbes et de dénis ; elle présente en effet de graves problèmes de fonctionnement dans bien des pays. D'aucuns pensent donc à la supprimer - c'est la tentation de la force ou la dictature ! D'autres encore parlent de la réinventer. Mais comment ?

Beaucoup de gens - et pas des moindres - croient en effet qu'il suffit d'organiser des élections et de déléguer à des élus le droit de gouverner, de donner ainsi le pouvoir à quelques-uns. Mais la démocratie c'est bien autre chose : c'est la bonne gouvernance, une administration transparente, la séparation des pouvoirs ainsi qu'une justice indépendante, le respect des libertés individuelles, la lutte contre la corruption, des lois justes, des élections vraiment libres et des médias indépendants. Il faut y ajouter l'écoute des citoyens et leur participation aux décisions notamment via la société civile, Ajoutons aussi la lutte contre le pouvoir de l'argent et contre les dérives du profit, contre tous les nationalismes, les replis égoïstes aussi et leurs violences. C'est ce que le FAR veut promouvoir par son travail dans les pays du Sud.

Il faut reconnaître que la faute en incombe aussi aux citoyens qui satisfaits de déléguer se désintéressent largement des discussions politiques. La participation a son côté sombre d'influence occulte et les réactions du public sont parfois teintées d'égoïsme et de défense d'intérêts privés. Sans compter les phénomènes de corruption. Comment organiser une meilleure relation entre les citoyens et le pouvoir politique ? Faut-il rejeter la démocratie représentative telle que nous la connaissons au profit d'une démocratie plus participative ? La réponse conditionne l'avenir des sociétés car la perspective du populisme ou la montée des replis sur soi à tous les niveaux perturbent l'équilibre social. Les fanatismes menacent.

Une réponse doit être donnée aussi aux graves problèmes de la pauvreté dans le monde mais aussi chez nous. Elle est essentielle pour l'équilibre du monde. *Nous sommes à « une bascule entre deux mondes » dit Michel Serres.*

« Ce qui justifie une œuvre, c'est d'avoir allégé la somme des servitudes qui pesaient sur ses semblables... Cette haute conception de l'engagement se situe d'abord dans l'ordinaire des jours. »

(André Malraux cité par Gabriel Riglet qui ajoute :

« Les grandes causes ne sont pas toujours là où on les pense... La grande aventure se cache souvent dans la grisaille. »

Le Fonds André Ryckmans : sa raison d'être

Nous croyons au travail d'une petite ONG ? Travail modeste mais qui se veut exemplatif et peut donc être reproduit ailleurs. Travail basé sur un partenariat fiable et une connaissance approfondie des réalités concrètes du pays et de ses habitants. Le FAR bénéficie d'une longue expérience de par la participation de ses membres à différents organismes publics et privés agissant dans les actions de solidarité Nord/Sud. Il travaille sans moyens excessifs et s'appuie sur un réseau de bénévoles et de groupes d'appui.

Le FAR écoute et respecte ses partenaires et leur fait confiance. Il ne prétend pas résoudre tous les problèmes mais apporter un grain de vie et d'espoir à des personnes - hommes ou femmes, jeunes et adultes, valides ou non - et à des groupes qui prennent l'initiative de leur développement, inventent leurs propres solutions et apportent leur énergie et leur travail ; il leur donne une aide mesurée et limitée dans le temps, un « petit coup de pouce » technique ou matériel, aide indispensable dans le climat de pauvreté des gens !



Le prix André Ryckmans 2014 : Christine Schuler et la cité de la joie

Notre lauréate est Christine SCHULER, animatrice de la cité de la joie à Bukavu (RDC)

La Cité de la Joie, un nouveau centre révolutionnaire pour les femmes congolaises rescapées de violence liée au genre, a fêté son inauguration le 4 février à Bukavu, en RDC

Conçue par les femmes congolaises et créée par V-Day et la Fondation Panzi (RDC), avec le soutien de l'UNICEF, la Cité de la joie propose une nouvelle tribune et une nouvelle vision pour les femmes congolaises dans la recherche de la paix en RDC. La construction de la Cité de la joie a commencé en septembre 2009. L'UNICEF, avec des fonds des Comités nationaux de l'UNICEF, a supervisé la construction et l'a mise en œuvre. V-Day a récolté des fonds importants provenant de fondations privées, de contributions de personnes privées et de son vaste réseau mondial d'activistes. Christine Schuler Deschryver, la directrice de V-Day basée à Bukavu, supervisera la Cité de la joie en tant que Directrice principale.

La Cité de la joie fournira à un maximum de 180 femmes par an l'occasion de bénéficier d'activités de thérapie de groupe; en auto-défense ; en éducation sexuelle globale (comprenant le VIH/SIDA et le planning familial); en autonomisation économique ; en l'art du conte, de danse, de théâtre ; en écologie et horticulture. Ce sont les femmes congolaises qui ont conçu la Cité de la joie, qui l'ont créée et l'ont développée, et qui vont la gérer et la diriger elles-mêmes.. La Cité de la joie marque le chapitre suivant de la campagne actuelle de V-Day, intitulée **STOP AU VIOL DE NOTRE RESSOURCE LA PLUS PRÉCIEUSE : pouvoir aux femmes et aux filles de la RDC**. Elle fournira une nouvelle tribune puissante qui permettra aux femmes congolaises de transformer leur douleur en pouvoir, de rétablir leur sentiment de pouvoir prendre leur propre vie en main, et de devenir des leaders et des responsables politiques qui piloteront la destinée de l'est du Congo vers la paix. Cette communauté investira dans la guérison et l'autonomisation des rescapées de la violence liée au genre, ces femmes qui constituent le meilleur espoir d'avoir un impact d'une portée considérable et positive sur l'avenir de la société congolaise.

« L'inauguration de la Cité de la joie représente le moment où les femmes du Congo transformeront leur douleur en pouvoir; où celles qui ont souffert si profondément, de manière si invisible, revendiqueront leurs droits, leur corps et leur avenir. Ce sera un énorme privilège et un honneur d'être présente à cette occasion capitale », a affirmé Eve Ensler, dramaturge et fondatrice de V-Day. Cela fait des siècles que le Congo n'appartient pas aux Congolais-es. Ce pays a toujours été pillé et occupé par des forces extérieures. La Cité de la joie sera un endroit qui appartiendra aux Congolais-es, où les femmes seront poussées à prendre leur destin en main », dit Christine Schuler Deschryver, la Directrice de V-Day Congo et de la Cité de la joie.

Lancée en 2007, la campagne « **STOP AU VIOL DE NOTRE RESSOURCE LA PLUS PRÉCIEUSE** » sensibilise et informe les gens partout dans le monde à propos du niveau de violence liée au genre en RDC et plaide pour le changement partout au Congo. Ces trois dernières années, cette campagne a remporté un grand succès, par la mobilisation d'activistes, l'organisation de manifestations et d'ateliers, et en permettant aux rescapées de dénoncer la violence.. En 2010, plus de 425 activistes ont été formé-e-s à la lutte contre



la violence sexuelle et 488 responsables administratifs, politiques, religieux et traditionnels y ont apporté leur soutien. Toutefois, malgré ces grands progrès, le conflit qui sévit dans l'est du Congo continue à affecter d'innombrables femmes et filles, et le besoin de cette campagne reste énorme. La Cité de la joie servira de quartier général à cette campagne et sera un lieu à partir duquel le mouvement pourra continuer à s'intensifier et s'accélérer.



Comptes 2013 de l'asbl

Comme d'habitude et par un souci de transparence, nous donnons un aperçu de la comptabilité de l'asbl au projet des donateurs et des sympathisants de l'asbl.

RECETTES : l'année 2013 se conclut par un montant de 348.329 € au bilan. Cette année, les fonds propres de l'asbl se sont réduits. En effet la convention avec l'asbl « le Monde selon les femmes » pour le financement de projets Sud que celle-ci a déposée à la DGD et qu'elle gère en partenariat avec le FAR a exigé un débours important de 70.324 € (2012 et 2013).

Par contre les dons se sont montés à 96.269 € et représentent un quasi statu quo (compte tenu d'un important don exceptionnel pour le Venezuela en 2012 de 60.000 €). Les dons pour le Brésil (dans le Nord Est et l'Amazonie) représentent aussi une part importante.

DEPENSES : Les versements vers les projets (dons et subsides additionnés) représentent 119.407 €. Le Brésil et le Congo (RDC) représentent 10 % et 25 % de ces montants. Il y a trois projets au Brésil qui font du travail communautaire dans le Nord-Est en Amazonie et à Bahia un centre social dans une favela; au Congo il y en a neuf et le plus important est au Maniema : il a comme objet l'accès à l'eau potable qui va soulager le lourd travail des femmes..

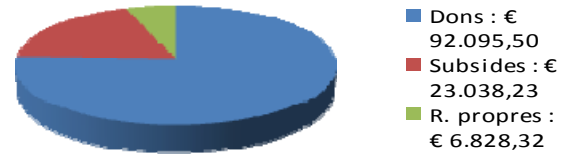


De nouveaux projets, de nouveaux appuis.

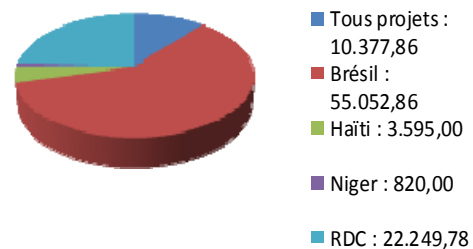
Nous venons de recevoir, outre en 2013 le subside de 5.0000 € de la commune de Waterloo pour le centre socio-culturel pour jeunes de Patu (Boma, RDC) un subside de la Loterie nationale de 3.750 € pour la coopérative agricole de Kalemie (RDC). La campagne 11.11.11 vient également en 2013 nous aider pour le projet Sopaco d'accès à l'eau potable au Maniema (RDC).

Un nouveau projet vient d'être déposé à WBI (Wallonie Bruxelles International). Il concerne l'encadrement et l'appui apporté à 200 jeunes adolescents, ex-enfants soldats en vue de leur donner une formation, un métier et du travail.. Il faut aider leur famille précarisée et souvent en détresse et le jeune à reconstruire son avenir. Le diaconat de l'église protestante est notre partenaire sur place.

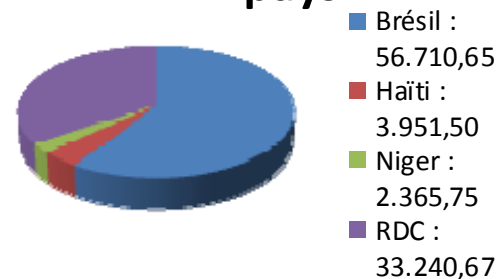
Ressources 2013



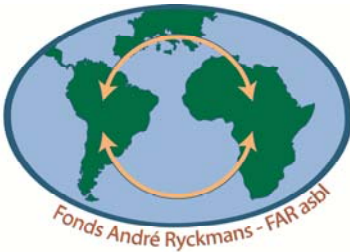
Dons 2013 par pays



Dépenses 2013 par pays



« Quand on lutte, on n'est pas sûr de gagner, mais si on ne lutte pas, on est sûr de perdre »



NOS COORDONNEES

Adresse : avenue maréchal, 38
1410 WATERLOO

Téléphone : 32 (0)2 3548503

Fax : 32 (0)2 3548503

Courriel : ryckmans.far@skynet.be

Nos de compte :

- IBAN BE34 2710 1226 6690 BIC GEBABEB

- IBAN BE21 0000 1900 2603 BIC BPOTBEB1

SITE WEB : www.far-ryckmans.org

Le travail réalisé par les organisations non gouvernementales est d'une grande importance. Elle veut parler à l'opinion des problèmes du Sud de la terre, elle peut aussi dialoguer avec la coopération publique et par sa connaissance concrète du terrain apporter de précieuses informations.

Les donateurs sont donc pour nous un indispensable apport. Le FAR à cet égard est particulièrement reconnaissant envers eux. Ils restent fidèles !

Les formules sont nombreuses :

- dons périodiques et (ou) échelonnés.
- Legs via un testament
- Legs *en duo* où par un testament et en concours avec des héritiers éloignés, une asbl peut participer à ces legs et en régler l'ensemble des droits ainsi réduits de succession... Double bénéfice. A voir avec votre notaire !

Le FAR est habilité à délivrer des attestations fiscales aux donateurs de plus de 40 € annuels.

MERCI !

Notre devise : Le développement est le plus beau nom de la paix

Le FAR travaille en faveur des femmes victimes de violence

A propos du conflit en RDC :

Même si quelques progrès ont été faits, il y a encore beaucoup de faits de guerres et de violence. La paix est encore à construire dans l'Est du pays, de même que la démocratie !

Le conflit actuel qui sévit en RDC depuis 13 ans, est alimenté par une course pour le contrôle des vastes ressources du Congo et est étroitement lié au génocide rwandais de 1994. Il a créé une crise humanitaire aux proportions épiques. Depuis 1998, la violence liée au genre faite aux femmes et aux filles dans l'est de la RDC est utilisée comme arme de guerre afin de torturer, humilier et décimer non seulement les femmes et les filles, mais aussi des familles entières et des communautés dans leur ensemble. Les femmes et les filles ont subi l'esclavage sexuel, l'enlèvement, la détention illicite, le recrutement (de filles) dans les forces armées et la prostitution forcée. .

Celles qui survivent à ces brutalités sont souvent ostracisées à cause de la stigmatisation liée au viol, ce qui leur laisse peu voire aucune possibilité économique de pourvoir à leurs propres besoins et à ceux de leurs enfants.

.Le FAR a soutenu les femmes du Kivu et du Maniema pendant plusieurs années en vue de leur réinsertion socio-professionnelle à travers plusieurs organisations congolaises de base telles « Cocafem ».

Elle entame un projet pour la réinsertion d'adolescents qui sont d'anciens enfants soldats. Le FAR milite contre l'impunité policière et judiciaire au Congo.

Au Kivu, réinsertion des femmes par des dons de chèvres, moyen de reconnaissance sociale et de revenus économiques



28/02/2011